DES NOUVELLES DE :

- **Thomas BELAUD**

Thomas Belaud et Lamboisières, l'union parfaite

NF2. Entre Lamboisières et Thomas Belaud, c'est une histoire qui dure. Parti de la DF3, le club a enchaîné les montées depuis son arrivée, presque par hasard, il y a une dizaine d'années.

Promu en NF2, Lamboisières réalise encore un très bon début de saison et affiche même un bilan positif après sept journées (4 victoires – 3 défaites). À sa tête, Thomas Belaud (30 ans), son entraîneur historique n'y est pas vraiment étranger. Arrivé au club en 2011 pour prendre en charge l'équipe fanion alors en DF3, il a ensuite connu sept montées en dix ans dont six accessions lors des six premières saisons. Rien que ça !

À Cholet avec Rudy Gobert et Kevin Séraphin

Pourtant, rien ne le prédestinait à une telle moisson de succès. Et quand on l'interroge sur ses débuts, l'anecdote a de quoi faire sourire. **« Je venais d'arriver à Angers pour mes études. Je ne connaissais absolument pas le club mais par l'intermédiaire d'un copain je me suis retrouvé ici. »**

À Saint-Léger-des-Bois donc, petit village coincé entre l'Anjou et les Mauges. **« La vérité, c'est qu'il y avait un petit billet à prendre. Ce n'était pas un job étudiant mais presque. »** D'une petite mission pour arrondir ses fins de mois à la quatrième division française, voilà comment résumer rapidement le parcours de Thomas Belaud à la tête de ce petit club devenu une place forte du basket mainoligérien.

Thomas Belaud, l'entraîneur de Lamboisières. | PHOTO : THIERRY HUGUENIN

Depuis ce temps, le jeune homme a évolué, son équipe aussi et l'entité Lamboisières-Martin Basket (LMB) est née, fruit de la fusion entre les clubs de Saint-Martin-du-Fouilloux, Saint-Léger-des-Bois, Saint-Lambert-la-Potherie et Saint-Jean-de-Linières. **« J'ai clairement grandi avec ce club »,** confie l'intéressé. L'inverse est aussi vrai. Arrivé en tant qu'étudiant il y a une dizaine d'années, le natif de Cholet est désormais en CDI au club. De quoi continuer de grandir dans le coaching, sa deuxième vocation. Car avant ça, c'est en tant que joueur qu'il faisait parler de lui.

Après avoir arpenté les parquets Maugeois durant sa jeunesse, il intègre le prestigieux centre de formation de Cholet Basket en 2006. Avec les U18, il va faire équipe avec un certain Rudy Gobert mais aussi Kevin Séraphin, Matthieu Robin ou encore Kevin Indoménée. **« C'était une top génération même si à l'époque on était beaucoup à se demander ce que Rudy faisait là. Quand il est arrivé, il mesurait 1,92 m et il jouait sur les postes d'arrière »,** se souvient Belaud qui a ensuite évolué en Nationale 3 du côté de Cholet puis d'Avrillé.

« Structurer le club au maximum »

La suite, on la connaît. Thomas Belaud va faire le bonheur de Saint-Léger-des-Bois et emmener cette petite bourgade jusqu'au quatrième échelon national. Le tout en récoltant les fruits d'une production locale : **« Notre volonté n'est pas de professionnaliser les joueuses mais d'alimenter notre équipe première avec notre formation interne. La Nationale 2, c'est le plafond de verre. On veut aller chercher les limites du niveau amateur en structurant le club au maximum. »**

Une chose est sûre, Lamboisières n'a pas fini de grandir. Thomas Belaud non plus. Lui qui se verrait bien poursuivre l'aventure encore un petit moment. **« Ce qui me motive ici, c'est d'être à la construction d'un projet de club. Je me suis pris au jeu de la formation donc à part un poste dans un centre de formation féminin, rien ne pourrait me faire changer de cap. »** Le décor est posé. Il faudra encore compter sur Lamboisières cette saison.

Ouest France – Mercredi 17 novembre 2021